



Zénobe et les ailes froissées du papillon

- *Qu'est-ce qu'il fait noir là-dedans... et je me sens vraiment à l'étroit.*

Zénobe étouffait dans cette prison trop exiguë pour lui.

Une fois de plus, il tordit son corps dans tous les sens et poussa sur ses pattes.

Il entendit un craquement.

L'enveloppe qui le tenait prisonnier ces dernières semaines commençait à céder sous ses efforts.

- *Il faut que je sorte de là ! se dit-il ... et vite ! Rester enfermé dans un cocon, c'est pas une vie !*

Une nouvelle poussée lui fit entrevoir le jour à travers une fente.

Encore un effort et il parvint à sortir sa tête. L'éclatante lumière d'un soleil printanier l'aveugla.

Et il redécouvrit avec plaisir un paysage qui lui était familier : le pommier dont les feuilles l'avaient tant de fois régalié, et le potager où il s'était abondamment servi lorsqu'il était chenille.

Il venait d'extraire son corps de la coque laineuse qui l'emprisonnait quand un rire moqueur éclata :

- *Hahaha... mais tu as vu ta tête ? franchement, entre nous.... t'étais quand-même mieux avant !*

La voix venait de derrière le tronc du pommier.

Le serpent montra son visage et Zénobe ne put y lire autre chose que mépris et haine.

Après ces quelques semaines passées dans son cocon pour y vivre son extraordinaire transformation, il se sentait un peu fatigué et émotionnellement fragile.

Le rire du serpent lui fit mal : - *Hahaha... je rêve... c'est quoi cet assemblage hétéroclite ? c'est pas un papillon... c'est un char de carnaval qui a eu un accident ! un vrai papillon est autrement plus élégant et gracieux !!*

Zénobe, piqué au vif, fit semblant de ne pas entendre et reprit son souffle.

Il profita d'une goutte de rosée posée sur la branche à côté de lui pour y jeter un coup d'œil inquiet.

Le spectacle que ce miroir naturel lui renvoya l'effraya.

- *C'est moi ça ? se dit-il, consterné, tout ce temps passé, toute cette peine, tout ce combat... pour devenir... ça ?*

Il avait compris que le projet du Créateur pour lui n'était pas qu'il reste "chenille", mais qu'il devienne "papillon".

Il s'était engagé avec joie et confiance dans ce chemin avec Dieu.

Il avait accepté la prison temporaire du cocon, et la mort de la chenille.

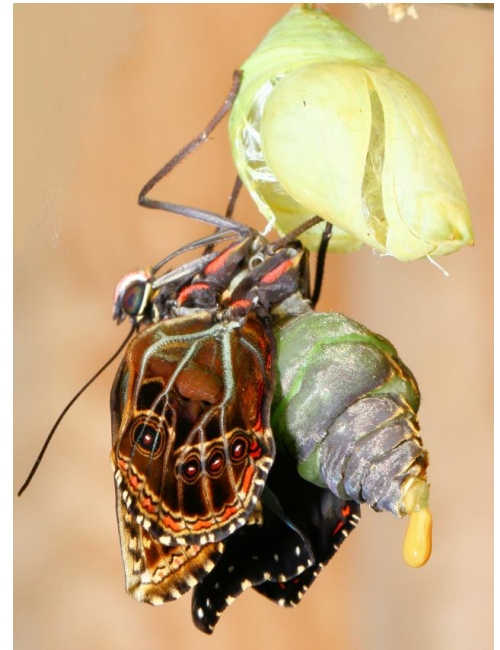
Mais en se voyant ainsi, informe et disgracieux, il se demandait s'il n'avait pas fait fausse route, et les pensées s'entrechoquaient dans sa tête :

- *Dieu m'avait promis que je serai parfait et accompli.... regardez-moi donc cette tête... horrible, je vous dis !*

Un papillon c'est beau... moi je ne ressemble à rien : je suis déçu de moi.

Quand je me regarde dans la glace, je ne vois pas ce que j'ai gagné à devenir papillon ! je préfère encore l'élégante ondulation de la chenille.

Ma vie de chenille était simple, terrestre, basique : me promener le long des tiges, manger, dormir. Qu'est-ce que je vais faire avec ce nouveau corps ? ces étranges voiles colorées m'encombrent plus qu'autre chose... voler oui, mais vers où ?



Occupé à se lamenter sur les difficultés engendrées par sa mutation, et partagé sur sa nouvelle condition, il n'avait pas vu son amie la coccinelle venue à côté de lui.

Elle avait l'œil brillant de quelqu'un qui assiste à un spectacle extraordinaire.

- *Que c'est décevant de devenir papillon, lui dit Zénobe, j'étais pas mal finalement comme chenille. Et je me demande si j'ai vraiment envie de voler !*

La coccinelle le fixa du regard et lui glissa délicatement : - *La chenille est morte, Zénobe ! tu ES maintenant papillon.*

Zénobe resta un moment silencieux.

Son amie Ginette avait écouté avec attention le récit de son rêve, en sirotant sa tisane encore brûlante.

- *C'est à ce moment que je me suis réveillé, dit-il, en sueur à force de m'agiter, et complètement entortillé dans mon drap...*

Le rêve qu'il avait fait quelques jours plus tôt restait étrangement présent dans sa tête.

Cela faisait des années qu'il avait cru au Seigneur Jésus, et qu'il avait la vie divine.

Mais ce qui le tourmentait, c'est un sentiment de ne pas être à la hauteur, de ne pas être le chrétien qu'il pensait devoir être.

Il avait partagé ce fardeau avec sa vieille amie Ginette dont il appréciait la sensibilité et les conseils avisés.

- *Tu sais Zénobe, lui dit-elle, je suis passée par les mêmes interrogations quand j'étais plus jeune.*

Jusqu'au jour où j'ai compris que le projet de Dieu pour les chenilles est qu'elles deviennent papillons.

Mais entre le moment où le papillon sort la tête du cocon et celui où il déploie ses ailes et se met à voler, il se passe du temps.

Pour certains c'est plus difficile et compliqué que pour d'autres. Chacun de nous est différent.

Tu veux bien me passer mon livre sur les papillons, s'il te plaît ?

Zénobe alla vers la bibliothèque et attrapa le gros volume sur les insectes.

Ginette le feuilleta pour arriver au chapitre des lépidoptères. Elle lut :

Lorsque la métamorphose de la chrysalide est complète, l'insecte prêt à sortir transfère du liquide interne de son corps vers la tête et le thorax. Le corps gonfle, à cause du liquide, mais également par l'air qu'il inspire.

Il est maintenant capable de forcer le passage avec les pattes.

L'acte est délicat, car le papillon doit dégager ses organes vitaux les plus précieux : six pattes, deux antennes et quatre ailes encore complètement molles et repliées sur elles-mêmes.

A la sortie de la chrysalide, le papillon évacue les déchets (ou méconium) accumulés dans l'abdomen pendant la nymphose.

Puis le papillon se tient suspendu pour que le sang passe du corps vers les ailes encore froissées.

Les nervures des ailes se remplissent alors de sang et, après une demi-heure, elles sont complètement déployées.

Le papillon doit encore attendre qu'elles sèchent au soleil et durcissent avant de pouvoir prendre son envol.

- Tu vois Zénobe, ajouta-t-elle après un silence, l'éclosion d'un papillon prend un peu de temps. Pour le chrétien c'est pareil. Mais l'être nouveau, quoique fripé et maladroit, est définitivement papillon. Ses faiblesses, ses erreurs, ses chutes peuvent donner occasion au diable qu'il déstabilise en l'accusant. Mais il EST papillon. La chenille qu'il était est morte :

En sorte que si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création : les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont faites nouvelles 2 Cor 5v17

Mais il faut que le souffle de l'Esprit, la vie, prenne possession de tout son être, pour lui donner sagesse et intelligence :

... que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle Col 1v9

Et comme pour le papillon, il y a des restes de l'ancien état à évacuer :

...en ce qui concerne votre première manière de vivre, d'avoir dépouillé le vieil homme qui se corrompt selon les convoitises trompeuses Eph 4v22

- Mais pourquoi est-ce parfois si long, si difficile ? répliqua Zénobe. Ça m'énerve de ne pas être à la hauteur de ce que Dieu attend de moi !

Ginette regarda le jeune homme avec tendresse.

Tout cela la ramenait à ses propres tourments, bien des années auparavant :

- Dieu reproche-t-il au papillon de mettre un peu de temps pour arriver à son achèvement ? Des parents reprochent-ils à leur enfant de tomber parfois quand il apprend à marcher ? Ne sois pas plus pressé que Dieu, Zénobe !

- Tu trouves que je suis trop exigeant avec moi-même ? fit Zénobe, un brin étonné.

- N'oublie pas que tu es un papillon que dis-je ! ... un être en devenir. Ne juge pas du résultat avant le temps. Le temps de Dieu n'est pas notre temps ! Lui voit déjà ses projets accomplis, nous pas.

Car moi, je suis Dieu, et il n'y en a pas d'autre ; je suis Dieu, et il n'y en a point comme moi, déclarant dès le commencement ce qui sera à la fin, et d'ancienneté ce qui n'a pas été fait, disant : Mon conseil s'accomplira, et je ferai tout mon bon plaisir... Oui, je l'ai dit, et je ferai que cela arrivera ; je me le suis proposé, et je l'effectuerai. Es 46 v9-11

Zénobe la regarda d'un air interrogateur. Elle poursuivit :

- Quand je me regarde dans le miroir de la Parole, je vois un papillon aux ailes encore un peu fripées, qui n'en n'a pas encore tout à fait terminé avec ses habitudes de chenilles. Parfois je rampe, accrochée à mon brin d'herbe au lieu d'utiliser mes ailes pour voler. Parfois je dévore des salades au lieu de me nourrir du nectar de la parole de Dieu. Parfois je marche par la chair au lieu de marcher par l'Esprit.

- Ah ! fit Zénobe, rassuré. Toi aussi ? et cela ne te décourage pas ?

Ginette ouvrit sa Bible et lut lentement :

Car ceux qu'il a préconnus, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, pour qu'il soit premier-né entre plusieurs frères. Rom 8v29

... selon qu'il nous a élus en lui avant la fondation du monde, pour que nous fussions saints et irréprochables devant lui en amour, nous ayant prédestinés pour nous adopter pour lui par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce dans laquelle il nous a rendus agréables dans le Bien-aimé Eph 1v4-6

... étant assuré de ceci même, que celui qui a commencé en vous une bonne oeuvre, l'achèvera jusqu'au jour de Jésus Christ Phil 1v6

- Tu sais Zénobe, lui dit-elle, je ne me regarde plus trop dans le miroir. Juste assez pour corriger, dans ma vie, ce qui est de ma responsabilité. Mes yeux sont davantage tournés vers Dieu et le travail magnifique qu'il accomplit en moi jusqu'à son achèvement complet. Le papillon choisi, élu par Dieu, que je suis, aujourd'hui encore un peu fripé et pas tout à fait fini, sera bientôt superbe. Cette beauté je la vois déjà. Toi aussi, Zénobe, je t'en prie, regarde-toi avec ces yeux là !

Zénobe sourit. Il avait compris. Il étendit ses bras et fit semblant de voler vers la cuisine. Il en rapporta une bouteille de nectar de pommes dénichée dans la réserve de Ginette qui protesta pour la forme : - Mon nectar ! Voyou !

- Ben oui quoi... j'suis papillon ! dit-il d'un air faussement sérieux... Ils éclatèrent de rire tous les deux.

